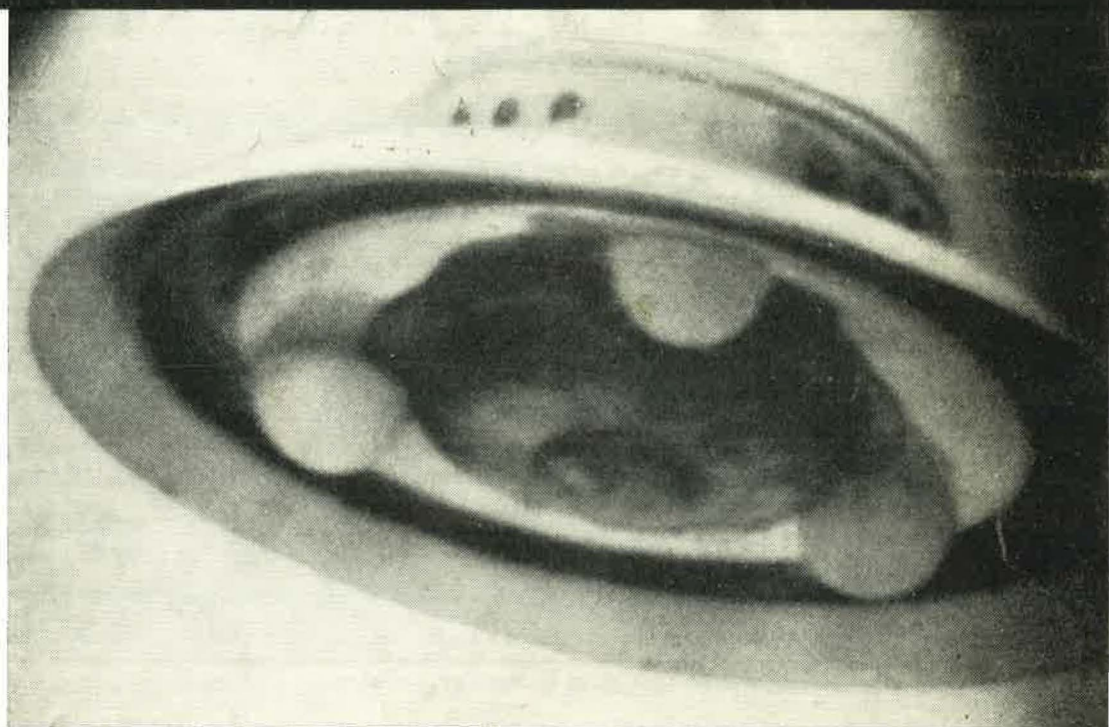


BUEFO



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES
SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Paraît tous les deux mois,

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédiée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies, au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

- 1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.
- 2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.
- 3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.
- 4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.


N° 18

A V R I L / M A I 1969

S O M M A I R E

	<u>Page</u>
EDITORIAL	5
GEORGES ADAMSKI	
Questions et Réponses Georges Adamski	14
Georges Adamski parle	15
UFO-PRIMHISTOIRE	
Marcahuasi	19
UFO-SCIENCE	
A propos des observations soviétiques de la Planète	
Vénus	23
Comité des sciences et de l'astronautique	24
Congrès sur les soucoupes volantes	25
UFO-FLASH	26
UFO-AUSTRALIE	29
UFO-OBSERVATIONS	31

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS.



Ce numéro termine votre abonnement

N° 18

A V R I L / M A I 1969

SOMMAIRE

	<u>Page</u>
EDITORIAL	5
GEORGES ADAMSKI	
Questions et Réponses Georges Adamski	14
Georges Adamski parle	15
UFO-PRIMHISTOIRE	
Marcahuasi	19
UFO-SCIENCE	
A propos des observations soviétiques de la Planète	
Vénus	23
Comité des sciences et de l'astronautique	24
Congrès sur les soucoupes volantes	25
UFO-FLASH	26
UFO-AUSTRALIE	29
UFO-OBSERVATIONS	31

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LA RES-
PONSABILITE DE LEURS AUTEURS.



Ce numéro termine votre abonnement

Cher lecteur,

Dans l'Appel que nous faisons paraître dans le BUFOI n° 16, nous vous avons laissé entendre que nous nous trouvions dans une impasse difficile à franchir- nous contraignant ainsi, à abandonner la parution de notre revue ronéotypée, le nombre d'abonnés n'étant pas en augmentation.

Ayant sondé l'opinion de plusieurs d'entre eux, il en ressort que tous préfèrent revoir plus régulièrement le bulletin sous cette forme ancienne.

Nous tenons à vous remercier tous et plus particulièrement tous ceux qui par leur soutien et leurs conseils nous ont donné l'espoir et le courage de continuer à faire connaître et accepter la Vérité sur la venue des gens de l'espace.

EDITORIAL

Essayons de voir comment les choses se sont passées. Il existe une croyance très répandue qui dit que lorsqu'une autorité un politicien disons, ou un savant, fait ou déclare quelque chose, l'on doit lui accorder du crédit.

Faisons preuve d'honnêteté. - Nous, aussi hélas, sommes parfois victimes de cette illusion; autrefois nous avons fait appel à certaines références politiques ou scientifiques, qui appuyaient notre thèse ou une argumentation particulière. A n'en pas douter, nous n'agissons plus de la sorte à l'avenir, ne fût-ce que pour nous protéger des critiques et sceptiques qui en reviennent toujours à la "Science" pour attester négatives nos convictions extraterrestres. C'est humain, après tout.

Voilà en somme une réflexion raisonnable, qui démontre à quel point la SITUATION d'un GRAND HOMME peut fréquemment neutraliser l'intégrité morale et la sincérité du PETIT HOMME. Et il peut en être de même de la FEMME. Nous apprenons par exemple la façon dont les membres du Comité des Sciences et de l'Astronautique se rencontrèrent en août à Washington, pour entendre la voix de personnalités célèbres férues d'études UFO s'exprimer à propos de ces soucoupes volantes illusoires. (On peut se demander la raison pour laquelle le Président du Comité et le congressiste George P. Miller ont estimé nécessaire de se prononcer spécialement contre les critiques fulminées par le projet de l'USAF ou de l'étude Colorado.) Ce débat animé revêt une grande importance, même s'il lui a fallu vingt années pour atteindre à ce stade. Mais l'on se demande quelle espèce de justice existe en ce monde, lorsque, par exemple, un non-scientifique, une femme appelée Madeleine Rodeffer, après avoir montré au Comité sénatorial de l'espace réuni en janvier 65 une série de films sur les évolutions d'un vaisseau spatial, doit être l'objet d'une accusation de 45 minutes, pour avoir affirmé qu'elle les SAVAIT authentiques. Et quand les carottes seront cuites, - quand l'affaire UFO sera confirmée de manière définitive - ce comité s'excusera-t-il publiquement, ou même en privé, à Mrs. Rodeffer, à la fois de leur propre conduite et des pressions physiques et morales subies par cette dame dans sa tentative d'apporter la vérité au monde ?

En d'autres termes, qu'en sera-t-il des autres chercheurs qui se comptent par milliers et qui ont amèrement combattu à cette fin - qu'en sera-t-il de ceux-là, quand ces "officiers de haut-rang", après

des années d'indifférence scientifique et d'excitation, prouveront enfin de manière "scientifique" l'existence des Soucoupes Volantes? Car c'est justement ces amateurs, ces personnes sans titres - et NON l'adjonction récente d'éléments scientifiques à ce comité de recherche - qui ont fait face à l'ignorance et au ridicule au cours de ces dernières années. Et que penser des fameux commentaires attribués à U Thant, secrétaire des Nations Unies .

Nous lisons d'abord que pour monsieur U Thant le problème UFO, de par son degré d'importance, sera placé après celui de la guerre du Vietnam. Ensuite, au hasard d'une lettre émanant de C.V. Narasimhan, chef de Cabinet des Nations Unies, en réponse à une requête formulée par un chercheur, nous lisons ce qui suit:

"- De même, il n'est pas exact de dire que le Secrétaire Général croit personnellement en l'existence des UFOs." Cette citation, bien sûr, causa une certaine agitation. Pouvait-il être question d'un déni du "Rapport" U Thant, ainsi que certains chercheurs le pensaient? Devait-on ainsi nous ravir ce puissant appui au cas UFO? Rassurons dès à présent ces chercheurs ainsi que d'autres personnes intéressés.

Dans une lettre reçue par un UFOlogue d'Allemagne occidentale Son Excellence C.V. Narasimhan termine en disant :

"-Je puis ajouter que l'intérêt apporté au sujet par le secrétaire général est purement académique et personnel.-"Et l'on n'a plus qu'à expédier une lettre au Chef du Cabinet et lui demander: "U Thant a-t-il avoué à certains de ses amis qu'il considère les UFOs comme étant le problème le plus important auquel l'ONU doit faire face après la guerre du Vietnam?" - Si nous pouvons obtenir une réponse directe à cette question, nous pouvons alors en déduire si un INTERET purement académique et personnel est synonyme de CROYANCE. Nous pouvons alors demander si c'est l'INTERET "académique et personnel" professé par U Thant qui lui a incité, dans la mesure où le rapport se révèle exact, de déclarer que le cas UFO, de par son importance, représente le deuxième problème mettant aux prises les Nations Unies. Car, actuellement, c'est ce que cet argument inhabituel nous suggère.

Et dans ce contexte, nous pourrions également nous demander- une fois de plus- quand l'une de ces nations unies décidera à se réveiller et à s'engager officiellement pour mettre sur pied une enquête du problème UFO. C'est à peine si nous pouvons nous attendre à un tel mouvement de la part de la nation la mieux documentée dans ce domaine. Et en particulier si l'on considère les douces railleries formulées à un enquêteur le 20 mars 1967 par le colonel George P. Freeman Jr., porte-parole en chef au Pentagone: "Et que deviennent les vaisseaux de reconnaissance dont nous recevrons soit-disant la visite à Dayton? L'officiel canadien pourrait avoir trouvé bien étrange cette moquerie insignifiante doublée d'un sourire, lui qui en plusieurs circonstances fut invité à venir se rendre compte de certaines installations secrètes de l'Air Force, où l'on procéda à un examen minutieux

de plusieurs soucoupes volantes ayant percuté le sol.

Grâce à Son Excellence, le dr. Kurt Waldheim, Ambassadeur autrichien aux Nations Unies, Président du Comité des Affaires Spatiales de l'organisation, nommé par U Thant Président de la Conférence de Vienne ouverte sous les auspices des Nations Unies sur le thème Exploration et Utilisation Pacifiques de l'Espace, nous pourrions probablement nous attendre à un mouvement favorable vers une discussion sur les UFOs. - Grâce à A.H. Abdel-Ghani, chef du groupe des Affaires Spatiales à l'ONU, et secrétaire exécutif (Executive Secretary) de la Conférence, un souffle stimulé par un des délégués pourrait placer le problème mondial le plus urgent au sommet des débats. Ces deux personnes ont été inondées par une correspondance ainsi que par un flot de propositions relatives aux UFOs. Il en irait de leur intérêt si, au cours du meeting réunissant les savants du monde, l'on parvenait à instaurer un débat sur le sujet. Si l'on considère les nombreuses répliques négatives attribuées au docteur Edward U. Condon, directeur de l'Etude UFO entreprise par l'Université de Colorado, sous le patronage de l'US Air Force, les commentaires qu'il a livrés à un officier de police, après la révélation, au cours d'une séance de transe hypnotique, de la rencontre de ce dernier avec un être originaire d'une soucoupe ayant atterri, constituent pour le moins une réelle surprise. Le dr. Condon affirme : " Nous vous croyons."

Le titre "Contestation à propos des observations soviétiques de la planète Vénus" (Soviet's Findings On Venus Doubted) pourrait bien avoir été la prise de corps pour un article rédigé par un supporter d'Adamski. Cependant, alors que des rapports émanant des Etats-Unis, au moment où les sondes russes et américaines à destination de Vénus affirment en substance que les découvertes spatiales compétitives sont quasi semblables, il semble que les savants U.S. jettent toujours l'anathème aux Russes, déclarant que leurs instruments, et par conséquent les renseignements enregistrés, seraient faux. On peut imaginer un personnage de marque, membre de l'Académie des Sciences Soviétiques disant à un collègue : " Camarade, mais vous ne pouvez gagner, n'est-ce-pas? Et nous y voilà, en pleine célébration de notre glorieuse Révolution d'Octobre, donnant des facilités à nos rivaux bien connus, tandis qu'ils vous mordent la main qui les nourrit. Vous ne pouvez gagner, Camarade."

A présent l'Australie rentre dans l'Opération des "Mystérieux Signaux" originaires de l'espace. Rappelez-vous les vues récentes très répandues, relatives aux signaux de "balise" - des installations galactiques de navigation - et nos propres commentaires, dans lesquels nous mettions en exergue le fait qu'en avril 1965, Georges Adamski nous avait informés de ces stations spatiales ? (cfr. UFO-Contact-décembre 1966 et celui de juin 1968). Eh bien, ces sondes vénusiennes bien connues - Mariner 5 et Venera 4 - qui arrivèrent à destination en octobre dernier et qui constituent maintenant le noyau d'une controverse scientifique, sont prises à témoin pour déterminer la raison pour laquelle la Terre supporte la vie. De nouvelles théories exposées aux Etats-Unis assurent que la magnétosphère terrestre, le "champ magnétique invisible, ceinturant notre planète", a joué un rôle de protection contre les vents solaires de forte intensité. Ces vents

dit-on, peuvent avoir "volatilisé" l'eau qui, "sous forme de vapeur, atteignait les régions atmosphériques supérieures de Vénus et qui fut ionisée" avant d'être libérée dans l'espace. Il est dit que Vénus ne possède pas de magnétosphère.

Sans eau, nous dirait-on, pas de possibilité pour une existence sur Vénus. L'explication de la présence d'eau à l'origine ne figure pas au sein de ces rêveries hypothétiques.

En ce qui concerne ce qui vient d'être énoncé, nous sommes une fois de plus tentés d'en revenir à nos textes antérieurs, pour ce qui est des "radio-balises" galactiques. Dans UFO Contact de Décembre 1966, à notre lettre ouverte adressée au Président Johnson - et bien avant l'expédition vénusienne d'octobre 1967 - nous ajoutions ce postscriptum.

"PS. Monsieur le Président, pouvons-nous présenter une petite suggestion aux ingénieurs et physiciens en matière balistique qui élaborent des plans pour la mise en oeuvre de sondes ultérieures destinées à l'exploration de la planète Vénus? Demandez-leur donc de penser dans la perspective d'un champ magnétique protecteur entourant la planète..."

Fin de citation.

Nous aurions dû être plus explicites. Nous aurions dû dire "un champ magnétique protecteur de fabrication artificielle -." Ce sera pour une prochaine fois. Voyez-vous, à cause de ces sondes qui renvoient des informations en désaccord si fréquent avec des études opérées à partir de la Terre, le point de vue scientifique pourrait bien changer d'une nuit à l'autre, si les savants venaient à décider, du moins temporairement, de la possibilité pour une intelligence étrangère de manipuler les sondes et leurs instruments au cours de leur "voyage spatial". Après tout, il suffit de se référer aux techniques radar et goniométriques utilisées entre idéologies rivales sur la Terre. Si cette présomption suscitait la moquerie, nous renverrions le lecteur au rapport du 12 mai 1966 (UFO Contact Octobre 1966 page 20). Intitulé "L'Enigme du silence de Vénus", le rapport résultant de la conférence spatiale internationale de Vienne, débute comme suit:

"Des savants russes nous signalent que d'étranges phénomènes se produisent sur Vénus. Deux engins spatiaux expédiés dans cette zone ont été mystérieusement réduites au silence, au moment même où ils s'apprêtaient à nous révéler les secrets de la planète. Et l'on en ignore la raison." - Le rapport mentionne la mission de Venera 2 et de Venera 3 qui "atteignirent" Vénus en mars 1966. La première parvint à 20 000 km de la planète, la seconde la percuta une semaine plus tard.

L'Académicien Anatoli Blagonravov, chef de la délégation russe, a qualifié ce fait de "violation des liens de communication", "précisant", - dit le rapport - qu'il ne s'agissait PAS d'une simple défectuosité, mais bien d'une interférence causée par quelque force extérieure." Et le rapport souligne la phrase suivante:

"Quelle force? Se pourrait-il que des êtres intelligents aient détruit ou bloqué les deux engins s'approchant de leur domicile?" En ce qui concerne la sonde Venera 3, réduite au silence, nous expliquâmes au Premier Leonid Brezhnev dans notre Lettre Ouverte de décembre 1966 que: "L'engin d'une tonne brûla dans l'atmosphère, mais - que - la capsule bisphérique s'éjecta parfaitement et atterrit en douceur au moyen d'un parachute. Des signaux furent émis, mais la diffusion cessa quelque temps plus tard."

Fin de citation.

Peut-être devrions-nous ajouter que l'information nous parvint peu de temps après l'atterrissage de l'engin.

Si nos lecteurs restent perplexes et se demandent avec scepticisme sans doute, l'origine de ces renseignements et la façon dont ils nous parvinrent, nous leur répondrons de cette manière. En fait, la réponse s'est depuis longtemps trouvée dans l'esprit de ceux-là mêmes qui sont restés attentifs aux vérités "nouvelles". Dans le premier cas il vous suffira de vous renvoyer aux pages 20 et 21. Sous le titre "Entre Terre et Soleil existent de Dangereuses Rivières", l'article débute comme suit:

"La vie des cosmonautes dépendra-telle de la bienveillance du Soleil? Cette question remonte à 1957, année de départ des voyages spatiaux. Mais d'après les dernières informations obtenues par le canal de diverses observations cosmiques, il semblerait réellement que le moule du champ magnétique interplanétaire, résultat des 'humeurs' solaires, soit essentiellement versatile. En conséquence, il est difficile de prévoir si des êtres humains suivant tel ou tel itinéraire spatial rencontreront ces fameuses "rivières" de particules gamma qui constituent de dangereuses barrières radioactives, ou s'ils les manqueront.

"On comprendra que savants russes et américains attachent tant d'importance à déterminer de façon précise le cours de ces rivières temporaires, qui en viennent à frôler l'atmosphère terrestre, et PARFOIS MEME pénètrent dans les régions supérieures .

"La plupart des données que les savants américains ont été à même de glâner à cet effet ont été fournies par les observations des divers "Mariner" ainsi que par des satellites du type "OSO". Pour les savants russes, la plus grande partie des informations valables relève du travail des satellites de la série Cosmos, au même titre que le récent "Proton", qui par la même occasion, battait le record en poids aérien (12 000 kg).

"On sait actuellement que le champ magnétique interplanétaire est presque essentiellement fonction des effets du Soleil sur la Terre -"

L'article poursuit en disant :

" Contre de tels dangers (les particules gamma) on peut se prémunir de deux manières . Soit en obtenant des prévisions extrêmement précises relatives aux phénomènes cosmiques, permettant de localiser les "rivières" de particules radioactives, soit en équipant le vaisseau spatial d'un revêtement protecteur contre les radiations. Les Américains et les Russes étudient actuellement ces deux possibilités

Fin de citation.

L'article suivant , extrait de "Technique Nouvelle" (Paris-Novembre 1965) est intitulé: "Une Cuirasse d'Electrons Protègera les Cosmonautes". -San Francisco. Il est tout à fait possible de protéger les cosmonautes qui devront voyager à très haute altitude, où les radiations cosmiques sont dangereuses. Cette affirmation est le fait des ingénieurs américains Richard Levy et G.Sargent Jones, des laboratoires de recherches Avco Everett. Les deux spécialistes préconisent l'électrification des parois externes du cosmonef. De cette manière, disent-ils, seront chassés les protons, ces particules les plus pénétrantes de l'espace interplanétaire. Le champ ionisé serait produit par un générateur électrostatique. Si les cosmonautes prévoient un certain risque à franchir une zone excessivement radioactive, un électro-aimant est placé sous tension. Ce dernier capterait les électrons de la partie extérieure du vaisseau et formerait ainsi une cuirasse qui s'opposerait à la pénétration des protons d'origine cosmique. Au lieu de surcharger l'engin par un revêtement de plomb, il suffirait d'adopter ce courant d'électrons, en d'autres termes, de constituer un "champ de force".

Fin de citation.

Nous voyons donc que cette "question date de 1957, année de départ des voyages spatiaux", en fait après le lancement de la première sonde spatiale Sputnik I. Il est fait mention du champ magnétique interplanétaire, et du fait que ce dernier est presque essentiellement fonction de l'action solaire sur la Terre. (Ce phénomène se retrouve peut-être au niveau des autres planètes de notre système.)

L'idée de protection des vaisseaux terrestres contre les périls du cosmos - particules gamma, protons...- est établie; la possibilité de créer à partir des parois extérieures du champ de force, capable de détourner les particules spatiales pénétrantes. Le fait qu'une revue technique publie à ce moment une telle méthode de protection, à l'inverse des "vieilles" idées de cuirasses métallisées, indique à coup sûr l'avènement d'une nouvelle conception

Ceci étant posé, lisons maintenant un article extrait de "The Gazette" journal américain du 17 septembre 1962. Notez bien cette date 1962. Intitulé "Découverte dans l'Espace d'un Champ Magnétique", l'article débute comme ceci : "Sydney - Australie (Reuter) - Un célèbre savant australien dresse le bilan de la découverte de champs magnétiques spatiaux. Le dr. E.G. Bowen, directeur du Département de Radiophysique de la CSIRO (Organisation de Recherche Industrielle et Scientifique du Commonwealth) déclare que la découverte, annoncée vendredi, susciterait des commentaires de la part des astronomes du monde entier. "Ce sont Marcus Price, un américain, et Brian Cooper de la CSIRO, qui firent la découverte, en étudiant les ondes radio de la galaxie du Centaure, située à 20 000 000 d'années-lumières de la Terre. Selon Bowen, les ondes aperçues étaient disposées selon une polarisation linéaire, elles étaient "tordues", un effet qui ne pouvait être redevable qu'à la présence de champs magnétiques. Bowen affirme qu'"une somme énorme de travail" doit être

fournie, avant que l'on ne réalise le lien entre cette découverte et l'origine de l'univers."

Fin de texte.

La découverte dans l'espace de champs magnétiques, dont nous avons fait mention dans un art. cle précédent, en tant que "champs magnétiques interplanétaires", - et qui "susciterait des commentaires de la part des astronomes du monde entier - fut communiquée le vendredi 14 septembre 1962. George Adamski, dans son livre "A l'intérieur des Vaisseaux Spatiaux" - publié pour la première fois en juillet 1955 écrit à la page 78 : "quelques paragraphes présentés à partir de cette description détaillée bien connue des 'lucioles' spatiales, description corroborée en 1962 par les astronautes Glenn et Titov. Adamski accomplissait sa première randonnée spatiale à bord du grand vaisseau-mère. Il converse avec un des membres de l'équipage."

"Le vaisseau lui-même, expliquait Firkon, utilise les forces de la nature - je pense que vous les appelez forces 'électromagnétiques' - et possède en tout temps un excès de puissance. Cet excès est dissipé dans l'espace au-travers des parois, à une certaine distance, parfois infime, bien que son influence puisse s'étendre à plusieurs kilomètres. Ce processus fait office d'agent protecteur contre toute particule ou "débris spatiaux" - d'après votre terminologie - et ceux-là sont chassés par l'action constante de cette énergie radiante.

"Il poursuivit en expliquant que tous les corps aériens sont de charge négative par rapport à l'espace et se meuvent réellement dans une mer de force électromagnétique. Par conséquent, un rayonnement négatif repousse tout corps de charge négative, et en même temps empêche le vaisseau de s'échauffer par friction."

Fin de texte.

Et ainsi, en quelques paragraphes concis écrits en 1955, soit plus de deux ans avant la mise sur orbite de la première sonde spatiale George Adamski s'exprime à propos des champs magnétiques interplanétaires, découverts pour la première fois par des savants en 1962.

" - Tous les corps spatiaux - se meuvent réellement dans une mer de force électromagnétique - "

Dans ces brefs paragraphes, il explique la manière dont les gens de l'espace voyagent entre les planètes en toute sécurité, faisant usage du champ de force électromagnétique de charge négative, qui pénètre les parois de leur vaisseau, afin de chasser, ou de faire office d'égide contre les particules cosmiques; - mettre un électro-aimant sous-tension, une "nouvelle" idée insérée dans une revue technique 10 ans plus tard.

En parallèle avec son compte rendu du phénomène des "lucioles" et le tout sur un espace de DEUX pages. Est-il nécessaire de demander COMMENT Adamski savait ce qu'il savait? Et ce sera notre réponse à ceux qui se demandent d'où proviennent nos informations.

En parlant de l'Académie des Sciences soviétiques, leur mépris à l'égard des UFOlogues, par le truchement de la PRAVDA- "propagande anti-scientifique - donnait un sérieux coup à ceux qui pensaient

que la Russie devenait raisonnable, sage enfin en matière d'UFOlogie. Aucun astronome ne les a jamais vus, aucun géologue ne les a observés, les nobles défenseurs du sol russe et tchécosloques, l'Air Force Rouge n'ont jamais rapporté leur passage. C'était le 29 février dernier.

Déjà à cette époque, dans tous les kiosques du monde, le journal "Soviet Life" écrit en langue anglaise fournissait en mars 1968 des rapports UFO détaillés et des récits d'observations personnelles effectuées par des astronomes, géophysiciens et pilotes russes. Les astronomes russes ne sont pas les seuls à parler de soucoupes volantes. Le confrère de Richard van der Riet Woolley, - qui disait: "Le voyage spatial? Billevesée !", une année avant le lancement du premier spoutnik - était Sir Bernard Lovelle, radio-astronome britannique bien connu.

Lorsque Sir Bernard fit sa fameuse déclaration à Montréal: "Tous les objets volants non-identifiés ne sont rien de plus que des morceaux de météorites enflammés" - nous fûmes fixés à son sujet.

Selon un compte rendu du journal danois POLITIKEN, paru le 9 novembre 1967, Sir Bernard, en réponse à une question concernant les visites spatiales, rétorqua: "Je n'ai pas perdu beaucoup de temps à étudier les rapports relatifs aux "soucoupes volantes" Pourtant il est tout à fait convaincu, selon le rapport, qu'en une année environ, une compréhension définitive militerait en faveur de l'idée que des races beaucoup plus avancées que les nôtres existent dans l'univers. Eh bien, - Sir Bernard !

Une photo du dr. Allen Hynek, conseiller US en matière UFO le montre au cours d'une conférence de presse, tenant haut un agrandissement du vaisseau de reconnaissance photographié par Adamski, et le commentant comme n'étant qu'un "mangeoire à poule". (cfr. UFO Contact d'avril 1967, page 98) Dans notre dernier numéro (août 68) nous fûmes plutôt indociles en produisant deux articles dans "Daily Mirror" de Londres, à savoir le premier qui fit mention du dr. Hynek.

Un fermier vivant près de Loco, dans le Texas, affirmait avoir voyagé à bord d'une soucoupe martienne. A cet effet, il fournissait une preuve photographique. Le 'Daily Mirror' du 26 mars 1968 disait: "Un expert qui ait vu quelques clichés est l'astronome Allen Hynek de Western University, conseiller du bureau d'investigation des SV au bénéfice de l'US Air Force.

"Ces photographies n'attestent aucun signe de fraude", a-t-il dit. "S'il s'agit ici d'une mystification, c'en est une fameuse."

Le 'Daily Mirror' du 27 mars 68 relate:

"Le fermier Carroll Watts qui affirmait avoir navigué à bord d'un vaisseau martien, a avoué hier qu'il s'agissait d'une mystification. "Watts, 29 ans, habitant de Loco, dans le Texas, a déclaré que les photographies de 'soucoupe volante' avaient été truquées par un artiste."

Fin de citation.

Une séquence cinématographique en couleurs, prise à Silver Spring le 26 février 1965 par Mrs. Madeleine Rodeffer, en collaboration avec George Adamski, démontre la même soucoupe de "type Adamski", avec des arbres à l'arrière-plan, déplaçant ses trains d'atterrissage sphériques. La scène se déroula à environ 30 mètres au-dessus du jardin de façade de Mrs. Rodeffer. Lors de la présentation du film à un groupe de 22 experts en photographie de la NASA, au centre de Vol Spatial de Goddard (Maryland) le 27 février 1967, on estima que le vaisseau devait mesurer environ 8 mètres de diamètre."

Quelque mangeoire à poule !

Nous lisons dans le New York Times du 2 juillet 1968 que l'Eglise Catholique pourrait revoir la censure appliquée à l'oeuvre de Galileo Galilei, le savant italien du XVIIe siècle, qui était accusé d'hérétisme pour avoir affirmé que la Terre évoluait autour du soleil - Galileo ,qui vécut de 1564 à 1642, désavoua cette théorie sous la menace de la torture, avant l'ère de l'Inquisition à Rome en 1633." Peut-être, quelque part dans l'Au-delà azuré, une faible voix pourrait se faire entendre: " Qui va pardonner qui ?"

GEORGES ADAMSI

QUESTIONS ET REPONSES

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER D'ASHTAR ?

Oui, souvent. Par tout celà, j'ai appris qu'Ashtar communique seulement par les canaux mystiques. Il affirme être le chef de 7 millions d'hommes de l'espace, qu'il fait des promesses, des prophéties, qu'il parle du bien et du mal, qu'il menace, divise, etc.. activités non conformes à ce que j'ai appris des hommes de l'espace.

L'existence d'ASHTAR comme voyageur physique de l'espace ne m'a jamais été confirmée par ceux que je rencontrai.

De nombreux "messages" d'ASHTAR m'ont été envoyés, et en lisant soigneusement, j'ai trouvé des bribes de vérités répandus par-ci, par-là; car la fausseté ne pourrait exister s'il n'y avait un fait réel qu'elle prend pour modèle. C'est la présence de ces petits fragments de vérité qui cause tant de confusion dans l'esprit de ceux qui cherchent vraiment la réalité, mais qui la fondent sur un fait, plutôt que sur une base mystique. Si tout est universel, il faut lier, non diviser.

Bien que je ne nie pas l'existence de peuples vivants au-delà de notre système, qui sont à la fois supérieurs et très inférieurs à nous, dans leur évolution, pourquoi prendre pour "guide" quelqu'un qui ne peut nous aider? Avec notre attitude hostile à l'égard les uns des autres, nous n'avons pas besoin d'atteindre l'espace extérieur pour ajouter à nos divisions.

Je pourrais admettre l'existence réelle d'ASHTAR comme une vibration de pensée dans la ligne des pensées propres aux civilisations terrestres, passées et présentes, et rien de plus. De telles pensées peuvent être recueillies partout homme ouvrant son esprit à tout ce qui passe. C'est pourquoi nous devons sans cesse faire un choix parmi les impressions que nous recevons. C'est clairement expliqué dans mon Cours de Télépathie, le langage universel et cosmique qui est, maintenant, utile.

GEORGE ADAMSKY PARLE

Qu'est ce qu'un "zombie"? (zombie). Zombie et robot sont une même chose. C'est une forme sans volonté, ou une forme qui n'est activée que par l'influence d'une autre. Un robot opère au moyen de contrôles externes, ou par une bande enregistrée interne qui devient son seul moyen d'expression intelligente.

Qu'arriverait-il si les trois billions de gens étaient soudain balayés de la surface de la Terre? 99 pour cent ne verraient probablement jamais l'éternité, parce qu'ils agissent mûs par la bande des habitudes. Ils expriment très peu d'originalité, si tant est qu'ils en aient. JESUS disait de ne pas craindre l'homme qui tue le corps, mais bien celui qui tue l'âme. Je serais le dernier à l'appeler un menteur.

Qu'est-ce donc que l'âme, si elle peut-être tuée ou détruite? Je crois que ce fut bien expliqué dans le bulletin de JUILLET 1963(1) C'est de l'âme que parle JESUS quand il dit qu'elle peut être détruite. Cette âme est faite de minéraux, comme le corps; cependant, par la loi d'héritage, elle a le potentiel d'une sur-âme. Mais, afin d'accomplir le programme de vie éternelle pour laquelle elle fut créée, elle doit abandonner son propre domaine, mourir à elle-même, en tant qu'ego, et renaître au service de l'âme Cosmique. Cela signifie simplement: " Que Ta volonté sera faite, et non la mienne".

Pour nous exprimer d'une autre façon, nous dirons que cette âme, composée de minéraux, devient unie à la sur-âme, avec laquelle elle est Une, et non deux. Maintenant, elle peut dire: "Moi et le Père, nous sommes Un". Puisque le Père est éternel, elle devient éternelle. Telle qu'elle est maintenant, elle est temporelle, et étant une conséquence de la sur-âme, elle se gouverne par d'autres effets. La plupart de ceux-là sont dûs aux influences reçues du monde des effets, qui ont été répétés - des milliards de fois - par les autres.

C'est ainsi que l'on peut dire que la majorité de l'humanité vit d'une existence du type "zombie", ou robot, exprimant très peu d'originalité.

Malheureusement, je ne peux recommencer aucune sorte de littérature traitant ce sujet, car il n'en existe pas. La plupart des écrits sur la réincarnation parlent de karma, et donnent l'impression que, dans la longue course, chacun sera "sauvé". Cela implique que, si vous ne vous souciez pas de perdre un peu de temps pour apprendre la leçon, vous ne vous fatiguerez pas à savoir comment vivre et vous développer, puisque vous aurez toute l'éternité, et beaucoup de vies, pour le faire. Ce n'est pas vrai.

A moins que vous appreniez à obéir aux lois cosmiques, et que vous appreniez à incorporer l'âme mortelle à l'âme Cosmique, vous pouvez détruire votre identité, en tant qu'ego individuel. Vous n'avez pas un nombre illimité de chances. Cela est très important à réaliser, si vous désirez maintenir votre identité pendant l'éternité.

Je ne connais pas d'instructeur qui apprenne cette loi ici, puisque ce fut une phase complètement nouvelle d'évolution qui me fut donnée sur SATURNE. Cela exige une étude intense, avant que l'on réalise sa propre originalité. C'est réellement une clé de l'éternité, une fois que l'on comprend exactement. C'est basé sur une vie de réalité, et non sur une façon de penser passionnée.

On m'a demandé de répondre à la rumeur qui fait de moi un Juif. Mes deux premiers livres portent une biographie partielle de mon origine, et ceux qui les lisent connaissent mon hérédité. J'ai rencontré la même question dans mon voyage européen. Apparemment, beaucoup de rumeurs fausses furent lancées, à propos de ma secrétaire, et je choisis d'aller chacun de son côté. On prétendit qu'elle me quittait à cause de ces rumeurs. Tout cela est faux. Si j'étais d'origine Juive, j'aurais une raison d'en être fier: beaucoup de grands hommes de l'histoire avaient une origine juive: JESUS même était juif.

Ce ne sont pas les Juifs qui vendent aujourd'hui JESUS pour trente pièces d'argent. Ce sont les soi-disants chrétiens. Ils ressemblent aux perroquets qui demandent un biscuit, mais ignorent la substance ou l'essence du biscuit. Les chrétiens professent le Mot, mais ne savent rien de son essence, sans quoi le monde n'aurait pas la forme qu'il a aujourd'hui.

Voici une curieuse question: Si les gens naissaient sur les autres planètes, aussi abondamment que sur la Terre, le Cosmos n'aurait-il pas été bientôt surpeuplé? Non! Il y a une loi d'élimination, pour ceux qui n'ont pas un potentiel suffisant pour apprendre la vie éternelle. Cela est mentionné brièvement ci-dessus, et il faut se référer à la citation qui déclare: "Celui qui veut sauver son âme la perdra, et celui qui la perd trouvera la vie éternelle". Cela signifie que celui qui essaie de sauver son ego perdra toutes les chances d'une continuité cosmique; mais celui qui perd son ego (opinions personnelles) trouvera la vie éternelle. C'est, comme une goutte d'eau qui manque de s'unir à l'Océan. Elle devient inexistante en tant que forme individuelle.

Combien en connaissez-vous, - vous compris - qui sont absolument sûrs d'une vie éternelle? Cela exige que l'on se perde soi-même dans la conscience de la Suprême Intelligence. Il n'y a pas d'autre moyen.

Si cela est vrai, que vient faire la réincarnation dans le tableau? C'est une loi de grâce (une faveur) dont on peut bénéficier quinze fois, ou plus, mais si nul progrès n'est fait vers le but durant ce temps, les éléments retournent à leurs positions originales, et sont utilisés pour d'autres formes.

Si cela se produit, il y a une perte complète de mémoire. Et qu'est-ce qu'un homme sans mémoire? Vous avez raison...rien. Pour avoir la vie éternelle, il faut avoir une mémoire cosmique. L'annihilation, comme nous l'avons dit, n'est rien de plus que la perte de l'identité personnelle, ou une perte de mémoire.

Cette question m'a été posée souvent: "Un étudiant peut-il atteindre le but par lui-même?" Non, il ne peut pas. Un étudiant et un maître font deux instructeurs; ils sont tous deux élèves, car l'élève tire du maître le savoir qu'il est prêt à recevoir; et, à son tour, le maître tire de l'élève certains souvenirs ou connaissances. On peut lire un livre, mais qui peut poser au livre toutes les questions qui peuvent se lever? C'est pour cela que beaucoup de questions me sont envoyées par la poste. Ces questions amènent à la surface des connaissances et des faits que mon esprit conscient ignorait posséder. C'est le moyen le plus rapide et le plus sûr de progresser vers l'éternité.

Quand j'aurais accompli ma mission, il faut que je me trouve dans le domaine des "soucoupes volantes". Je ne travaillerai que dans une avenue seule, qui est l'enseignement des Lois du Cosmos, telles qu'elles m'ont été données sur SATURNE, la planète de la justice.

Pour profiter des instructions qui nous sont données par les visiteurs, nous devons les étudier et les appliquer, si nous voulons un monde meilleur et la vie éternelle.

M. C.A.HONEY n'est pas mon associé dans cette partie du programme, et il travaillera indépendamment de moi. Il continuera dans son domaine, et je continuerai dans le mien (2)

Il en résulte que je pense voyager avec mon film en couleurs de soucoupes volantes, pour la première et dernière fois. Les différents groupes, dans les diverses nations, qui désirent me voir présenter ce film à leur communauté doivent commencer dès maintenant à prendre leurs dispositions. Si possible, je préfère le montrer à des groupes non inférieurs à 1.500 personnes chaque fois. Ce nombre serait facile à atteindre, si l'encouragement convenable se produisait assez tôt.

Le travail de l'Ecole "SCIENCE DE LA VIE" dont le quartier-général est maintenant à VISTA (Californie) commencera aussitôt qu'un endroit favorable et convenable sera trouvé. Jusqu'à maintenant le MEXIQUE est favorable. Le plan est à présent confié au Major HANS

PETERSEN, de Danemark (3) chargé du projet. Je demande à tous ceux qui désirent jouer un rôle dans ce projet, de patienter, jusqu'à ce que l'endroit convenable soit trouvé.

(signé George ADAMSKY)

PRIMHISTOIRE

MARCAHUASI est-il le berceau des civilisations humaines ?

Depuis un quart de siècle, le savant péruvien Daniel Ruzo cherchait la "Tête de l'Inca". Ce monument mystérieux n'était selon une légende, visible que pour les initiés. Il faut dire qu'il marquait le centre d'une civilisation disparue, la plus ancienne peut-être du monde, celle des Masmas. La Tête de l'Inca avait été aperçue par des conquistadores espagnols du XVIIe siècle, mais nul ne l'avait jamais retrouvée.

Des statues visibles seulement au solstice d'été.

C'est tout à fait par hasard qu'en 1952 des touristes signalèrent à M. Ruzo que, sur le plateau désertique de Marcahuasi, à 3.800 m d'altitude, on avait repéré l'impressionnant vestige. Ce plateau s'étend à l'ouest de la Cordillère des Andes. La ville la plus proche est San-Pedro-de-Casta; Un peu plus haut s'élèvent dans la montagne les petits villages de Oticha, puis le long d'un sentier étroit, qu'on ne peut grimper qu'à dos de mule, fuit à perte de vue un plateau de km de long sur 1 km de large. Il avait été fortifié, il y a deux mille ans, par les Huancas, anciens habitants du Pérou. Mais les extraordinaires 'monuments invisibles' qu'il recèle sont les plus antiques que toutes les sociétés humaines connues. Il n'a pas été jusqu'à présent possible de les dater exactement, car aucun vestige organique n'y a été découvert; cette lacune n'a pas permis au savant d'utiliser la méthode du carbone 14 relative à l'âge des objets anciens. Si l'on se réfère aux indices géologiques, on peut penser que l'origine des images de pierre du plateau de Marcahuasi se perd dans la nuit des temps.

Le plateau était bosselé de collines sur lesquelles ont été sculptées des images étranges. La particularité majeure de ces effigies est qu'on ne peut les distinguer qu'au solstice d'été, tandis que la photographie les révèle très nettement. Ces sculptures sont tellement extraordinaires que certains savants, l'Anglais Bushnelle par exemple, ont pu prétendre que ce ne sont que des effets accidentels de l'érosion. Mais tous ceux qui ont effectivement visité le plateau mystérieux, et Daniel Ruzo en premier

lieu, sont d'accord sur le fait qu'il ne peut s'agir d'érosion. Selon eux, les images mystérieuses ont été sculptées de main d'homme suivant une technique qui nous est absolument inconnue. Un exemple montre la perfection de cette technique.

Des sculptures qui produisent une double image

L'une des images représente un vieillard pendant que l'on procède à sa photographie. Mais, lorsqu'on regarde le négatif du cliché, on constate que le vieillard a été remplacé par un jeune homme 'radiant'. Ainsi est on amené à conclure que ces sculptures illustrent de très anciens mythes d'initiation. La base de toutes les religions est l'idée du dieu qui meurt et qui ressuscite: c'est un symbole du printemps et de la vie.

On a toujours dit que les initiés seuls pouvaient discerner une transformation de cette sorte: sur le plateau de Marcahuasi, elle peut être enregistrée par la photographie, qui ne ment pas. La religion pratiquée sur le plateau comportait probablement un rite d'initiation qui consistait à absorber une drogue provenant d'une plante ou d'un champignon; ce stupéfiant agissait sur le mécanisme de la vue de façon à produire la transformation apparente que la photographie nous révèle.

Mais, pour sculpter ainsi une surface capable de produire une double image, il faut une technique de déformation continue que nous ne possédons pas. Il y faut aussi une connaissance des lois de l'optique physique et de l'optique physiologique qui surpasse la nôtre. Ce n'est pas là la surprise offerte au savant par ce plateau énigmatique. Les hommes qui l'ont colonisé les premiers et qui ont gravé les images gigantesques connaissaient les animaux préhistoriques dont nous reconstituons peu à peu les fossiles. Sur le plateau se dresse en particulier une colline sculptée en forme de stégosaure, reptile géant de l'ère secondaire. Bien entendu, le stégosaure n'a jamais été contemporain de l'homme mais on a exhumé dans les roches sud-africaines les empreintes de sa peau: ces empreintes semblent avoir servi de modèle aux sculpteurs inconnus.

Des 'motifs' déjà connus en Egypte et en Iran !

Cet extraordinaire plateau est également parsemé de tortues, de chameaux, de lions africains, c'est à dire d'animaux qui n'ont jamais existé en Amérique du Sud. D'autres pierres représentent des visages humains correspondant à des races qui n'ont jamais habité l'Amérique du Sud, le nègre par exemple. Enfin, étonnement suprême, l'éminent archéologue D.Ruzo a cru reconnaître dans les parages de Marcahuasi, certaines déesses égyptiennes,

notamment Thuéris, déesse de la fertilité. Le savant péruvien a remarqué en passant que maintes de ces effigies pouvaient être regardées comme des reproductions de celles de l'île de Pâques. Aussi Daniel Ruza n'hésite-t-il pas à conclure que le plateau de Marcahuasi est un des hauts lieux de l'humanité, peut-être même le centre d'où toutes les civilisations sont parties.

Il pense en tout cas qu'il a été le sanctuaire sacré d'un peuple déjà très évolué qui maintenait des contacts avec le monde entier. De ces populations noyées dans un insondable passé, Daniel Ruza n'a pas indiqué d'autres traces. Il existe probablement des souterrains sous le plateau, comme dans la vallée des Rois en Egypte, des tombeaux contenant des reliques et peut-être des momies. Ces lointains ancêtres auraient vécu environ 10.000 ans avant Jésus-Christ.

Aucun de ces souterrains n'a encore été découvert, mais il ne faut pas oublier qu'il a fallu des siècles pour tirer de sa cachette millénaire la Vallée des Rois.

L'exploration systématique du plateau de Marcahuasi est à peine commencée, mais déjà des confirmations arrivent de divers côtés. Le savant soviétique Mohamed Eyli a cité une chronique datant de l'an 1271 de l'ère chrétienne; due à un géographe de l'époque, Mohamed Nasreddine, elle montre qu'on savait alors que la terre était ronde et elle en trace la carte.. Or, le méridien d'origine de cette carte passe par le plateau de Marcahuasi. Il n'est pas superflu de signaler que, dans quelques-unes des sculptures du plateau péruvien, se retrouvent des motifs déjà connus au Mexique et même en Iran !

Quelle énigme se cache à Marcahuasi ?

Pour résumer, si Daniel Ruza a raison, le plateau de Marcahuasi paraît avoir été l'endroit où, pour la première fois, l'humanité a commencé à symboliser, sous la forme de statues de pierre, ses rêves, ses aspirations et ses dieux. Partie de là, une religion primitive se serait propagée jusqu'en Afrique et jusqu'en Asie. Le désertique plateau du Pérou serait alors "la montagne polaire" dont parlent les anciennes traditions et que le philosophe et mystique français René Guénon mentionne dans ses livres étranges.

Le mystique péruvien Pedro Astate, mort en 1940, a parlé lui-même dès 1925, du plateau de Marcahuasi. Il avait remarqué dans la Bible des passages qui lui paraissaient avoir trait à ce coin perdu de la Cordillère des Andes où il n'était jamais allé. Il est curieux de voir d'une part des mystiques et d'autre part des matérialistes se rejoindre dans la conviction qu'il s'était passé quelque chose d'exceptionnel à Marcahuasi. Même si l'on rejette le mysticisme de la montagne polaire et les légendes de l'Atlantide, il n'en reste pas moins que les statues étranges qu'a décrites Daniel Ruza repré-

sentent des objets dont les habitants de l'Amérique du Sud ne pouvaient pas avoir normalement connaissance. Telle est la conclusion de l'écrivain soviétique S. Varchavski dans la revue russe "Autour du Monde". Cet auteur qu'on ne peut guère accuser de superstition, note que l'existence à Marcahuasi d'une effigie de la déesse Thuéris avec une tête et une poitrine d'hippopotame, un dos et une queue de crocodile et des pattes arrière de lion, ne peut guère être le fait du hasard ou d'une coïncidence. Par quel moyen des hommes partis de ce qu'on appelle aujourd'hui le Pérou ont-ils pu parvenir jusqu'en Egypte? C'est là un des mystères que les recherches futures vont peut-être dévoiler.

Scientificus

(TOUT SAVOIR Janvier '65)

UFO - SCIENCE

CONTESTATION A PROPOS DES OBSERVATIONS SOVIETIQUES DE LA -----PLANETE VENUS.----- -----

par Walter Sullivan

Le rapport soviétique appréhende un certain désaccord entre les observations de la planète Vénus effectuées par quatre des plus puissants radars au monde et les données renseignées par l'engin spatial en octobre dernier, à partir de la surface planétaire. A présent, il semble que la température et la pression régissant Vénus diffèrent énormément des données soviétiques. On doute fort que les Russes n'aient été trompés par l'altimètre de leur véhicule, connu sous le nom de Venera 4.

On croit que l'engin n'ait été anéanti par une pression atmosphérique considérable ou que son système de transmission n'ait été perturbé par la chaleur, à 32 km de la surface vénusienne. S'il en est ainsi, les observations qui, selon les soviétiques, furent effectuées à partir de la surface planétaire, le furent en fait à 39 km d'altitude; les conditions de surface attestant une différence marquante. A titre d'exemple, la pression d'air maximum renseignée par les sondes soviétiques oscillait entre 12 et 22 fois celle que l'on rencontre à la surface de la Terre. La température du sol accusait 536 degrés Fahrenheit. Comme l'expliquait hier le dr. Irwin I. Shapiro de l'Institut Technologique de Massachusetts, si ces mesures furent établies à 32 km d'altitude, la pression atmosphérique de surface devrait être 100 fois supérieure à celle de la Terre et la température atteindre 800 degrés. Ce dernier chiffre correspond à peu près à celui obtenu à partir de la terre.

La Revue Science a publié hier deux rapports divergeants relatifs aux observations radars. Le premier résultait des observations effectuées par radar de type Millstone Hill et Haystack, employés au Laboratoire Lincoln de M.T.I., et par un radar du genre qu'utilise l'Observatoire Ionosphérique Arecibo de l'Université Cornell à Puerto Rico. Le second était le reflet des études opérées à l'aide de l'antenne Goldstone du Jet Propulsion Laboratory de Californie.

Les quatre instruments furent dirigés vers Vénus pour rétablir une sérieuse divergence ayant surgi à la suite des programmes d'exploration soviétique et américain entrepris l'année dernière.

Venera 4 devait être parachutée sur la planète Vénus pour envoyer des signaux pendant sa descente. Mariner 5 frôla Vénus le jour suivant (19 octobre) et renvoya des signaux radio au-travers des diverses couches atmosphériques de la planète.

On peut calculer de façon précise la position qu'occupait Mariner par rapport au centre de Vénus. D'où il est possible de porter sur carte la structure des couches atmosphériques de la planète, avec leur distance par rapport au centre de gravité. A partir des données soviétiques, on peut dresser la configuration atmosphérique de Vénus.

Extrait du "New York Times"
par les bons soins d'Adrienne Munkeberg.

La Science et la Politique
oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Extrait du "Times", Londres, 30 juillet 1968

COMITE DES SCIENCES ET DE L'ASTRONAUTIQUE
CHAMBRE AMERICAINE DES REPRESENTANTS
WASHINGTON D.C.

Pour diffusion immédiate

19 juillet 1968

Le Comité des Sciences et de l'Astronautique, (House Committee) vient de communiquer aujourd'hui le nom des six savants qui participaient au Symposium sur les UFOs.

Le congressiste J. Edward Roush, président de l'Assemblée, a annoncé que les membres seraient le dr. James E. McDonald, de l'Institut de Physique Atmosphérique (University of Arizona); le dr. Allen Hynek, directeur du département de l'Astronomie (Northwestern University); le dr. Robert L. Hall, chef du département de Sociologie, Université d'Illinois à Chicago; le dr. Robert

M.L.Baker, Jr. (Senior Scientist - Systems Sciences Corporation); le dr . James A.Harder (Associate Professor of Civil Engineering - Université de Californie à Berkeley) et le dr. Carl Sagan, département d'astronomie (Université Cornell). Le congressiste Roush a déclaré que le choix des membres du Symposium avait été basé sur leur intérêt et leur compétence dans les différents domaines ayant trait à l'étude des phénomènes atmosphériques, météorologiques, psychologiques et physiques. Le président disait qu'il était certain que leur collaboration contribuerait à élargir la compréhension du comité en ce qui concerne les manifestations scientifiques et techniques entourant les phénomènes de base associés aux UFOs. Il a ajouté que le Symposium fournirait également une attestation relative à l'impact soulevé par divers rapports d'observation UFO effectués au cours des vingt dernières années. L'audition publique débutera le 29 juillet ,à 10 heures du matin, à partir de la Chambre 2316 située au Rayburn House Office Building. Le Comité a aussi l'intention de faire publier les conclusions du Symposium, de même que les documents présentés par les participants.

x x x x x

CONGRES SUR LES SOUCOUPES VOLANTES.

de notre correspondant à Washington

29 juillet 68

Le Comité des Sciences et de l'Astronautique attaché à la Chambre des Représentants vient d'apprendre aujourd'hui que le nombre d'engins non-identifiés était trop élevé que pour évaluer la possibilité suivant laquelle la Terre pourrait se trouver sous la surveillance de créatures d'origine spatiale. Le dr. James E.McDonald; de l'Institut de Physique Atmosphérique à l'Université d'Arizona, a déclaré qu'il considérerait sérieusement la question. Rappelant la vague d'observations effectuées aux Etats-Unis durant la période de silence de 1965, le dr. McDonald a encore dit qu'il s'était également trouvé une série impressionnante d'observations britanniques faites dans le Staffordshire en automne dernier.

oooooooooooooooooooo o o o o o o o o o o o o o o ooooooooooooooooooooooooooooo

UFO-FLASH

DES ETRES VIVANTS SUR UNE AUTRE PLANETE ?

Rome, 16 février (AFP)

" Je suis convaincu que dans l'espace, sur une autre planète, il y a des êtres vivants" a déclaré vendredi le colonel Frank Borman dans une interview à la télévision italienne.

"C'est une question de statistique, a ajouté le cosmonaute. Le monde, l'univers sont trop vastes, pour que l'on accepte l'idée, que seule, une petite partie soit dotée d'une forme de vie".

(Le Soir, 18-2-69)

LES ETRES EXTRA-TERRESTRES ONT DES INTENTIONS PACIFIQUES...

BUENOS-AIRES. - "Le phénomène des "ovnis" est une réalité parfaitement perceptible mais qui échappe pour l'instant à notre compréhension", a conclu la première conférence sur l'étude des "ovnis", réunie dans les locaux de la faculté de médecine de Buenos Aires, sur l'initiative de l'Association argentine de psycho-synthèse et de l'université privée John-Kennedy.

Le rapport final auquel ont travaillé le professeur Juan Aleandri, psychiatre renommé, président de l'Association argentine de psycho-synthèse, le docteur Julio César Blumtritt, le professeur Mario Cohen qui a rencontré des témoins d'apparitions d"ovnis" et divers groupes de recherches, apporte de nombreuses précisions sur la nature même des "ovnis" et de leurs mystérieux passagers.

Les objets célestes , selon le rapport se présentent le plus souvent sous une forme ovoïde ou cylindrique. Parfois, ils ont même l'aspect de petits dirigeables très brillants. Leur

luminosité varie en intensité et en coloration. On suppose que cette variation est due à l'accélération ou à la diminution de la vitesse.

Les mystérieux passagers des "ovnis" auraient une forme humaine avec une taille variant entre 90 cm et 2 m 20. Leur voix est rauque, caverneuse ou métallique. Le rapport précise encore que les animaux perçoivent les premiers la présence des "ovnis".

Enfin, les congressistes ont estimé que les "extra-terrestres ont des intentions pacifiques et tentent de communiquer avec les Terriens par télépathie".

("Nice -Le Matin" du lundi 9 septembre 1968)

n°7.601

DES UFOLOGUES VEULENT PARTICIPER AU PROGRAMME DES NATIONS

UNIES

New-York - Mardi. Un groupe de savants ont incité les 124 membres des Nations Unies à présenter le problème des Engins Non Identifiés au Conseil de Sécurité.

L'ICUFON (Réseau Analytique et Recherche Internationale sur les UFOs) a demandé aux nations membres de s'adonner promptement à la classification du problème. Le groupe d'UFOlogues a aussi proposé qu'une place leur soit réservée au sein du programme de la Conférence des Nations Unies, tenue à Vienne les 14 et 27 août sous le titre Utilisation Pacifique de l'Espace.

V é h i c u l e s I n c o n n u s .

Les savants ont déclaré que l'évidence manifeste qui ressort de l'activité déployée par des véhicules aériens inconnus, sur et au voisinage de notre planète, au cours des 25 dernières années, - que l'investigation officielle entreprise par plusieurs pays et que l'absence de centre de recherche internationale autorisé motivaient l'urgence d'une telle classification.

Ils voudraient qu'une personne leur octroie l'usage d'une zone limitée à l'ONU pour fonder un institut de recherche internationale sur les UFOs. Ils ont ajouté que l'Union Soviétique comme les Etats Unis ont reconnu l'existence possible des UFOs,

et ils d'autre part souligné l'appel de l'URSS pour mettre à pied d'oeuvre une "étude globale et rapide".

Extrait d' "Evening Standard" Londres 6.8.1968

UFO-AUSTRALIE

A U S T R A L I E

Le phénomène de Sydney Beach. Le week end du 13 janvier de cette année, quatre jeunes gens, messrs. A.Tory; I.Rizzo; I.Smith; et M. Zines partaient camper à Wttamolla Beach, située à 20 km de Sydney. Comme il pleuvait depuis quelques jours, des flaques d'eau se formèrent bientôt autour de leur tente. Il était deux heures du matin lorsqu'entre deux averses, ils commencèrent à creuser une tranchée afin de chasser l'eau vers la mer. Ils travaillaient de conserve pendant d'Andrew Tory les éclairait à la torche. Quand une brillante lumière apparut au nord dans le ciel, au voisinage d'une colline qui leur faisait face. Tout d'abord, ils pensèrent qu'il s'agissait là d'un avion ou d'un hélicoptère, mais une brusque manoeuvre opérée par l'objet en direction de la colline les détrompa. La lumière réapparut de l'autre côté de la crête, la survola et fila vers eux. A mesure qu'elle se rapprochait, elle augmentait en intensité. A ce moment, on pouvait nettement distinguer deux lumières juxtaposées: la première grande et claire, précédait la seconde, plus petite et rouge. Il sembla aussi qu'elles constituaient une partie de l'objet, lequel attestait une forme triangulaire ou plutôt la forme d'une cloche. Comme l'objet glissait silencieusement dans l'air, toute la région survolée, formée de pierres et de buissons fut soudain vivement illuminée sur un diamètre d'une centaine de mètres.

Les quatre compagnons furent un moment effrayés, mais se calmèrent bientôt. L'objet s'était arrêté; ses lumières s'étaient éteintes. Il évolua ensuite à quelque cent mètres de là. Sa masse sombre se découpa sur le fond du ciel, et l'on put apercevoir sa base triangulaire d'environ 15 mètres de diamètre et son petit dôme au sommet. Les flancs de l'objet présentaient une rangée de petits phares, qui rayonnaient une lueur rougeâtre. Les témoins affirmèrent qu'il pouvait y avoir une dizaine de lumières rouges de chaque côté de l'appareil, mais qu'il n'y en avait pas sur le plan qui leur faisait face, ni au sommet ni à la base de l'objet." La lueur suffisait pour distinguer la forme de l'engin et pour donner l'impression d'un véhicule sombre et métallique. Il n'y avait ni fenêtre ni antennes ni appendices de quelque sorte.

Et à présent, les jeunes gens avaient repris courage, de sorte que deux d'entre eux étaient prêts à s'approcher de l'objet pour voir de quoi il s'agissait, mais ils changèrent vite d'avis. Au lieu de cela, Andrew qui possédait une puissante torche électrique décida de l'éclairer, dans l'espoir que la lumière l'atteindrait. Ce ne fut pas le cas, mais aussitôt que la torche fut actionnée, l'objet répondit au signal en faisant fonctionner ses phares. Andrew était perplexe, et ses compagnons s'effrayèrent. Il éteignit sa torche et l'objet s'exécuta en conséquence. Par trois fois, Andrew lança des signaux lumineux à l'engin, et par deux fois, ce dernier répondit. La troisième fois, l'intense lumière de l'objet ne s'éteignit pas; mais après avoir manœuvré durant 25 secondes, celui-ci commença à s'éloigner lentement. Il se dirigea vers le nord-est, ensuite suivant la chaîne de montagnes, il disparut soudain derrière elle. Les jeunes gens furent ébahis de leur aventure et se mirent à discuter du phénomène, pour en arriver à la conclusion que l'objet ne correspondait pas à quelque engin conventionnel, mais s'avérait avoir été un UFO.

Extrait de UFOIC Newsletter, Sydney - Australie, Mars 1968.

UFO- OBSERVATION

OBJETS VOLANTS AU DESSUS DE BARCELONE

BARCELONE, 3¹ dec. - De nombreuses personnes ont vu hier, deux objets volants non-identifiés, qui ont survolé la ville de Barcelone à basse altitude.

Ces deux ovnis étaient de forme circulaire, brillants et de grande dimension, selon la plupart des témoignages.

Les - ovnis - volaient du sud au nord, parallèlement à la côte méditerranéenne.

(Liberté du 1 janvier 69)

(Communiqué par M. H. Bosch - Marles - les - Mines)

SOUCOUPE VOLANTE RETROUVEE EN AMERIQUE.

BUENOS AIRES. - Une soucoupe volante tombée dans le désert du Nouveau Mexique a été découverte par les forces aériennes américaines qui, depuis gardent le secret sur son existence.

A ce stade de sa conférence, Pedro Romaniuk, chercheur privé en la matière, apportait enfin une information nouvelle aux membres de l'association des jeunes chrétiens de l'université J.Kennedy (BUENOS AIRES) qui l'avaient invité. Il poursuivit: "Cette soucoupe était construite avec un matériau indestructible. Il y avait six cadavres à l'intérieur, semblables aux êtres humains, bien que plus petit."

Mais Pedro Romaniuk devait achever de surprendre son auditoire en déclarant: "Il a été établi que cette soucoupe marchait à l'énergie cosmique"

(Le Maine Libre, du 15 décembre 1968)

(Forces Spirituelles. Déc. 68 Janvier 1969)

(Communiqué par M.H.Bosch - Marles -les - Mines)

DE M.P.A., Villers-Pol-le-Quesnoy. - Je viens apporter
information à un article paru dans "Liberté", le 22 novembre
"des soucoupes volantes au-dessus de Calais".

Voilà ce que j'ai pu constater: il était
et 21 h, mercredi 20 novembre, je sortais de ma véranda
face à l'ouest, j'ai aperçu une dizaine de lumières
dirigeaient vers le sud, et venant de la Belgique.

Mais pas sur l'est comme le dit "Liberté"
donc appelé ma femme et deux de mes filles qui se trouvaient
la véranda, en leur disant: "Venez voir que c'est bizarre"
qu'il y a dans le ciel"; aussitôt elles sont accourues.
moment de leur arrivée, il ne restait plus que quatre
une vingtaine de secondes plus tard, on n'a plus rien vu.
à ma femme et à mes enfants: "C'est peut-être des soucoupes".
Ma femme et mes enfants ont répondu: "Ce sont des aéroplanes".
tions", mais nous n'avons pas entendu le bruit des moteurs.

(Liberté du 27-11-1968.)

(Communiqué par M.H.Bosch - Marles-les-Mines)

De nombreux calaisiens ont observé un objet
lumineux mercredi soir dans le ciel du port.

Une dizaine de traits lumineux de couleur
qui se dirigeaient selon un axe ouest-est ont été observés
15 à 20 secondes par les habitants de la ville avant de
raître à l'horizon.

De même au dessus de la Belgique, plusieurs avions
de ligne arrivant cette nuit à l'aéroport de Londres ont
avoir aperçu de mystérieux objets volant à très haute altitude
survolant la Belgique près de la frontière allemande.

Le capitaine Mountney qui était aux commandes
"Trident" de la B.E.A., venant de Cologne, a déclaré
avant d'amorcer un virage nous avons vu des lumières
dans le ciel. Cela ressemblait à une formation d'avions
phares d'atterrissage allumés.

Les objets volants non-identifiés qui ont suivi
trajectoire nord-ouest ont également été vus par un pilote
de bord de la Swissair et par celui d'un appareil militaire.

Ces pilotes ont signalé l'étrange phénomène
de Bruxelles.

("Liberté" du 22-11-68)

(Communiqué par M.H.Bosch - Marles-les-Mines)

LE TEMOIGNAGE DE DEUX PHYSIQUES, par P.de L.

Nous rapportons une observation qui a été faite à Paris dans le XVII^e arrondissement. - Son intérêt vient de la qualité des témoins, deux physiciens, M. et Mme. I. KITROSER, tous deux anciens élèves de l'Ecole supérieure d'optique; le mari est directeur technique de la Société française d'optique et de mécanique? Tous deux ont regardé par leur fenêtre, entre 10 heures et 11 h 10 cet objet qui est resté d'abord immobile vers le N.O., puis a dérivé lentement vers le S.E. Ils l'ont bien observé avec une jumelle de grossissement 6. Ils l'ont dessiné. Ils sont formels: "Non, ce n'était pas un ballon sonde; non, cela ne ressemblait à rien que nous ayons jamais vu". - Ils décrivent "la chose" comme un cylindre très allongé, opaque, mais réfléchissant beaucoup de lumière. Le cylindre était surmonté d'une sorte de corolle translucide, d'un plus grand diamètre; à la jonction du cylindre et de la corolle se sont échappés plusieurs fois comme des jets de gaz. Un appendice du cylindre qui se trouvait d'abord à gauche s'est trouvé ensuite à droite, preuve que l'engin avait tourné sur lui-même. - C'est un des témoignages les plus précis, les plus scientifiques jamais portés sur les "objets mystérieux". Mais la description correspond si peu à celle des "soucoupes volantes" classiquement décrites que l'on comprend moins que jamais..... P.de L.

(LE FIGARO du Mardi 20 Août 1968)

(Communiqué par Madame AVENATTI. Sept. 1968)

MYSTERIEUX OBJETS VOLANTS EN ESPAGNE.

MADRID. - Trois objets non identifiés se sont posés hier matin, à proximité du monastère de Yuste (Estremadure) où est mort l'empereur Charles-Quint, a affirmé un paysan des environs.

Selon ce dernier qui se trouvait à quelques mètres, les engins projetaient une lumière aveuglante et sont repartis quelques instants plus tard sans faire le moindre bruit.

("L'espoir de Nice" du samedi 4 janvier 1969)

MYSTERIEUX PHENOMENE LUMINEUX A CIEUX (HAUTE Vienne)

LIMOGES.- Les 1.200 habitants de la commune de Cieux (Haute-Vienne) se demandent quelle peut être l'origine des sources lumineuses qui apparaissent chaque soir toutes les dix-sept minutes, entre 19 h. et 23 h., devant la demeure d'un cultivateur, M.Leroy, père de huit

enfants, qui habite une maison isolée près du hameau de Laparrige.

Ces points lumineux, de la grosseur d'une torche, se manifestent à la hauteur d'homme, tantôt jaunes, tantôt oranges, tantôt rouges, ils ne possèdent pas de faisceau. M.Leroy, qui est fixé à Cieux depuis huit ans, a commencé à percevoir ce phénomène il y a deux mois. Au début, les voisins, à qui il s'en était ouvert, pensèrent qu'il s'agissait de lumières provenant de hameaux voisins ou de phares de voitures circulant sur une route en contrebas. D'autres estimaient que M.Leroy lisait trop....

Bien vite, après s'être succédé dans la demeure de M.Leroy, ils convinrent qu'il n'en était rien et qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène d'hallucination. Depuis une semaine, près de cinquante personnes se donnent rendez-vous chaque soir à la ferme. Tous les enfants de la contrée, persuadés qu'il se passera quelque chose d'extraordinaire la nuit de Noël, ont demandé à leurs parents de les conduire devant la maison aux lumières mystérieuses.

Les gendarmes de Nanciat ont, quant à eux, effectué régulièrement des patrouilles dans les environs immédiats: dimanche soir une dizaine de coups de feu ont été tirés sur les mystérieuses lumières qui ne disparurent pas pour autant plus vite que de coutume. Cela a permis au moins de déterminer que l'étrange phénomène n'était pas l'oeuvre de mauvais plaisants....

("L'Espoir de Nice" du mardi 24 décembre 1968 n° 254)

NOUVEAUX TEMOIGNAGES SUR LES SOUCOUPES VOLANTES.

-Deux témoignages nouveaux nous sont parvenus au sujet des "soucoupes volantes" qui ont été aperçues dans la nuit de mercredi.

-Vers 20h.30, M.André BENARD, a nettement vu un "engin lumineux", ne pouvant être confondu avec une étoile, étant donné que le ciel était couvert.M.BENARD a observé le phénomène au Sud-Ouest de BRAY Seine-et-Marne.

-Le témoignage de M.Pierre DRIVIERE, est encore plus précis. Gardien de nuit dans une usine de Meaux (Se et Marne), M.DRIVIERE, qui a servi dans la D.C.A., pendant la dernière guerre, a décrit ainsi ce qu'il a vu : "Vers 22 heures, un engin lumineux est passé à vive allure à environ 200 mètres de hauteur. Il était de couleur avec reflets orange, de forme ovoïde et de la dimension d'une grosse voiture. Il se déplaçait silencieusement et ne laissait derrière lui aucune traînée lumineuse".

(LE PARISIEN Spécial Métro, du Samedi 21/12/1968)
(Communiqué par C.C.LEFEVRE. Paris 1968)

LES VOYAGEURS L'AFFIRMENT : =LE PARIS-BREST SURVOLE PAR UN OBJET
NON DETERMINE

-SAINT-BRIEUC - Craignant de n'être pas pris au sérieux, les voyageurs du rapide "ARMOR", qui relie Brest à Paris, ont gardé le silence pendant plusieurs heures sur la "boule de feu" qui, l'autre soir, a suivi à quelques centaines de mètres de hauteur le convoi.

Le phénomène apparut dès que le rapide eut quitté, à 19 heures, la gare de Saint Brieuc: un engin sphérique de couleur blanche métallisée et dégageant une certaine luminosité accompagnait le train sur la droite, épousant tout d'abord la trajectoire parfois sinueuse du convoi.- Pensant avoir affaire à un reflet de lumière sur la vitre, les voyageurs n'y prêtèrent tout d'abord aucune attention, mais grande fut la surprise générale lorsque, une fois les vitres abaissées, on continua d'apercevoir l'étrange boule. Celle-ci se mit bientôt à planer dans le ciel ,puis sembla perdre de l'altitude pour donner l'impression de descendre jusqu'aux toits des maisons, au-dessus desquelles elle s'arrêtait. Reprenant ensuite de la vitesse ,elle rejoignait l'express.

-Dans plusieurs compartiments, on observa le curieux manège. L'engin s'arrêta à la verticale du train en gare de LAMBALLE et reprit son curieux cheminement le long de la voie ferrée. Peu avant RENNES, il prenait de la hauteur et disparaissait subitement derrière les nuages.

(Communiqué par C.C. LEFEVRE - Paris)

(Le Parisien Spécial-Métro du jeudi 19.12.1968)

DANS LA SARTHE : 7 PERSONNES OBSERVENT "UNE SOUCOUBE VOLANTE"

LE MANS - Un objet lumineux de forme ronde, coupé dans son milieu par une bande grise, a été observé vendredi soir, dans le ciel, près de la Flèche (Sarthe), par plusieurs personnes.

- M. Paul VALDIS, demeurant à Durtal (Maine-et-Loire), circulait en voiture sur la R.N. 23, lorsqu'il vit le curieux objet dans l'espace en scintillant. Sa femme, qui l'accompagnait, constata également le phénomène. Le couple s'arrêta à un passage à niveau gardé par M. et Mme Raymond DUPIN et invita ces derniers, ainsi que leurs trois enfants, à venir observer l'objet volant. - Toutes ces personnes affirment formellement avoir observé la "soucoupe volante" pendant environ quinze minutes avant qu'elle disparaisse en direction de la Flèche.....

(Le Parisien Spécial-Métro du Lundi 13.1.69)

(Communiqué par C.C. LEFEVRE - Paris)



Fraternity of
Cosmic
Sons and Daughters

EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

TRADUCTEUR BUFOI

Gérard Landercy

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde :
Amérique, Australie, Autriche, Allemagne,
Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angle-
terre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon,
Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre

Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev Sj. Danemark

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la tréso-
rière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wem-
mel Bruxelles.

NOTICE

Copyright BUFOI-IGAP

Le matériel utilisé dans le BUFOI ne peut
être employé qu'après avoir obtenu l'accord
écrit de BUFOI, 13, Berkenlaan, Anvers.

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN